



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari
Uniun svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2
CH – 3001 Bern

Tel. +41 31 382 11 71
Fax +41 31 382 11 76

info@vss-unes.ch
www.vss-unes.ch

Aux médias

Merci de prendre note du fait qu'il n'y aura PAS d'interview le 04.09. avant 17h15

Berne, le 04.09.2008

Communiqué de presse

Résultats de l'enquête Bologne 2008: l'origine sociale est déterminante pour les études et leur succès. Etudiant-e-s superficiellement content-e-s, énormes problèmes dans les détails

L'enquête auprès des étudiant-e-s sur le système de Bologne a nécessité beaucoup de travail et il en ressort que 80% des personnes interrogées sont content-e-s mais que l'origine sociale est cruciale pour l'évaluation des filières ainsi que pour le choix des études, leur succès et les perspectives pour la suite du cursus. Il en ressort que le système d'études en lui-même, respectivement sa mise en place insuffisante, contribue aux problèmes existants.

C'est ce qu'a montré l'enquête de l'UNES menée conjointement avec la CRUS et l'AES et soutenue par l'Observatoire de la vie étudiante de l'Université de Genève en mars 2008 (échantillon représentatif). Le taux de participation de 41,6%, avec 4690 questionnaires validés, permet de faire des affirmations sûres à propos des conditions d'études dans les universités de Suisse.

A première vue, l'enquête semble dessiner une image très positive. Mais attention: **près de la moitié des étudiant-e-s interrogé-e-s déclarent que leur filière d'études contient des obligations inutiles. Presque 40% considèrent leur filière comme trop rigide et presque 30% trouvent que des enseignements importants manquent.** Il y a aussi de gros problèmes et une prise en compte très différente des crédits ECTS dans les hautes écoles: plus de 80% des étudiant-e-s déclarent qu'il y a dans leur filière d'études de grosses voire de très grosses différences entre les enseignements concernant la répartition des crédits.

Environ 40% des étudiant-e-s déclarent qu'ils/elles ne pourront pas terminer leurs études dans le temps règlementaire. Dans ce domaine apparaissent des différences claires en fonction de l'origine sociale des étudiant-e-s: si le standard de vie est considéré comme positif, deux tiers déclarent terminer dans les temps. En cas d'évaluation négative du standard de vie, ils/elles ne sont que 45%- soit un peu moins de la moitié des étudiant-e-s! Une activité professionnelle régulière (70%; et un tiers de tou-te-s les étudiant-e-s travaillent régulièrement, en moyenne 13,4 heures par semaine) en est la raison principale, cependant il y a aussi un tiers des personnes sans activité professionnelle qui ne pourront pas terminer dans les temps impartis. Ceci est extrêmement préoccupant et indique des problèmes non résolus dans l'organisation des filières d'études.

Trois quarts des étudiant-e-s en bachelor souhaitent faire un master, 4% ont décidé de ne pas en faire et 2% sont encore indécis-e. Les différences entre les facultés sont très grandes. L'estimation des conditions de vie influence la décision: une évaluation négative augmente la proportion d'indécis-es et la proportion des personnes qui ont décidé de ne pas entreprendre de master. Il ne s'agit ici cependant pas d'un effet direct mais **les étudiant-e-s ayant des conditions de vie difficiles sont moins satisfait-e-s de leurs études et n'aspirent donc le plus souvent pas à poursuivre dans la même voie.**

La proportion d'étudiant-e-s en master qui rencontre des problèmes dans la reconnaissance de leur bachelor varie beaucoup en fonction du lieu d'études: dans la même haute école, à peine 4% ont des problèmes alors qu'**en cas de changement avec une HES ou une HEP, presque deux tiers ont des problèmes. Presque 20% ont dû refaire des examens et 73% ont dû rattraper des crédits. Ces chiffres montrent clairement que le passage d'un bachelor à un master ne fonctionne pas (encore) sans difficulté**, ce qui devrait être le cas. Si une personne sur 20 souhaitant poursuivre ses études dans la même haute école se heurte à des problèmes de reconnaissance, ceci n'est pas imputable qu'au changement de direction des études et nécessite des explications!

Les premiers résultats ne peuvent répondre à toutes les questions ouvertes. Même après l'évaluation complète des résultats et leur publication- qui est prévue pour la fin 2008- nous n'aurons pas tout clarifié. C'est pourquoi il est nécessaire du point de vue de l'UNES de répéter périodiquement cette enquête jusqu'à la mise en place complète et correcte du processus de Bologne.

Dès le début du processus de Bologne, l'UNES a attiré l'attention sur les aspects problématiques et les effets secondaires de la réforme. Ce qui est déjà connu grâce à de nombreux rapports et études qualitatifs trouve maintenant une confirmation quantitative:

car s'il ressort des premiers résultats quelque chose de clair, c'est qu'il reste encore beaucoup à faire dans les hautes écoles suisses.

Beaucoup de réglementations, de directives et de recommandations ont été votées ces dernières années au niveau national: il faut maintenant examiner au point de vue interne ce qui a été réalisé et comment. Cette enquête est allée exactement dans cette direction: **le rôle des étudiant-e-s et leur participation à la procédure est évidente et indiscutable.** L'UNES, tout comme ses sections- les associations d'étudiant-e-s locales-, se réjouissent de prendre part à la suite du processus.

Pour de plus amples informations, merci de vous adresser dès 17H15 à:

Elena Nuzzo, comité exécutif de l'UNES, tél. 079 235 84 86 (français ou italien) ou

Sarah Gerhard, Comité exécutif de l'UNES, tél. 076 531 60 72 (allemand)

NB: La sélection sociale dans l'accès aux hautes écoles universitaires en Suisse est extraordinairement sévère en comparaison avec les autres pays où Bologne est appliquée. Ainsi 56% des étudiant-e-s interrogé-e-s indiquent qu'au moins un de leurs parents détient un diplôme d'une haute école. Pour comparaison: en 2006, exactement 30% de la population avait un diplôme d'une haute école en Suisse!